

- Nature de l'œuvre : Accumulation et collage
- Titre : **Autoportrait-robot**
- Auteur : Arman Fernandez (1928-2005) dit **ARMAN**
- Date de création : **1992**
- Matériaux et support : **objets et effets personnels sous plexiglas (boîte).**
- Dimensions: **120 x 90 x 24.5 cm**
- Lieu d'exposition : **Collection particulière**
- Mouvement artistique relié : **Le Nouveau Réalisme**

UTILISER DES OBJETS POUR SE PRÉSENTER

La description

Un amas d'objets ou fragments regroupés dans une boîte en plexiglas.

L'orientation de l'œuvre : verticale et reprend donc l'orientation traditionnelle des portraits.

La présentation et la représentation de masques africains
= l'une de ses références culturelles

Le violon, les livres et le fragment d'appareil photo
= évocation des autres arts

pinces
= évocation du métier
Il s'agit d'un portrait du peintre.



une boîte transparente, que l'on peut apparenter à une vitrine

chemise

Le masque de plongée, la raquette de ping-pong et l'arc
= évocation des loisirs de l'artiste

téléphone

médicaments

ARMAN réalisa son autoportrait à la suite d'une commande pour une exposition, à cette occasion il dit : « **Ce n'est pas moi qui devrait faire mon portrait, il devrait être fait par quelqu'un d'autre** ».

L'autoportrait-robot fait partie d'une série de « portrait-robot ».

Plutôt que de donner à voir le visage de la personne, ARMAN choisit de montrer sa personnalité grâce à des objets.

technique : Portrait-robot

Qu'est-ce qu'un portrait-robot ?

Portrait d'une personne recherchée par la police, reconstitué en combinant différents types de physionomies à l'aide des témoignages et des signalements fournis par les témoins.

Donc on peut supposer une manière de déléguer le choix des objets à faire figurer dans cette accumulation. **Mais c'est un autoportrait, donc c'est peut-être Arman qui a choisi ce qu'il voulait montrer de lui-même**

Contexte historique :

Les années 1950

L'après-guerre, l'industrialisation de la société, développement de la consommation.

Le titre est une sorte de suggestion qui invite à se demander ce que d'autres auraient sélectionné comme objets pour le représenter.

Ainsi à la place du visage, cette face visible de la personne, Arman préfère donner accès à sa personnalité. Les objets, les effets personnels, racontent une vie, des goûts, des loisirs, une profession

Contexte social : Les années 1990

La consommation de masse, la pratique du « acheter/jeter », le « tout plastique » > multiplication des déchets et objets de rebus

de plus on s'aperçoit que ce qui nous semble au premier regard aléatoire, est en fait structuré : les éléments sont organisés selon leur nature et les couleurs et le contraste zone claire / zone sombre établissent un équilibre visuel.

Contexte culturel : Les années 1960

Début du mouvement artistique « **Nouveau réalisme** », considéré comme le Pop Art français. Idées défendues par ces artistes : le retour à la réalité et au quotidien, l'éclatement des limites entre les genres artistiques.

Pourtant, cet autoportrait obtenu par des objets industriels usagés soulève plus de questions qu'il ne donne de réponses.

Qui est donc Arman ? Ces questions sont posées au spectateur, lui-même consommateur d'objets ; des objets qui nous masquent, qui masquent le peintre. Car la somme des objets dont nous avons l'usage, que nous avons consommés permet-elle vraiment de se connaître soi-même, de savoir qui l'on est ?

Lien vers d'autres œuvres



**Portrait-robot de
Jacques de la
VILLEGLE. 1965**



**Portrait-robot
d'Yves KLEIN après
sa mort. 1962**

Œuvres liées :

Sophie Calle, Douleur exquise,
1984-2003



Vincent Van Gogh, La chambre,
1888, 72x90 cm



Kurt Schwitters, Merzbau,
1922



Iida Yayoi Kusama, Dots Obsessions,
1975

